2025, Vol. 39, No. 1, 03-14

Revue Française de Gestion Industrielle

Article en open accès sur www.rfgi.fr

https://doi.org/10.53102/2025.39.01.1254

ISSN: 0242-9780
eISSN: 2804-9284

Note de la rédaction : Le présent éditorial s'inscrit dans une série consacrée à l'accompagnement des auteurs souhaitant publier dans la *Revue Française de Gestion Industrielle*. Après un premier éditorial intitulé *« Le "Desk Rejection" : pourquoi cela se produit et comment l'éviter ? »* (Derrouiche & Fernandes, 2024), nous poursuivons ici notre démarche en mettant l'accent sur le rôle central de l'introduction. Cette série a pour ambition d'offrir une lecture structurée des attentes rédactionnelles, depuis le choix du sujet jusqu'à la formulation des contributions théoriques et managériales.

L'introduction, première vitrine d'une recherche de qualité : Vers une rédaction stratégique et multidimensionnelle

Tarik Saikouk [1], *Ridha Derrouiche* [2], *Valérie Fernandes* [1]

[1] *CERIIM – Research Center in Managerial Intelligence and Innovation, EXCELIA BUSINESS SCHOOL, La Rochelle, France* saikoukt@excelia-group.com , fernandesv@excelia-group.com

[2] *HuManis laboratory of EM Strasbourg Business School, 61 avenue de la Forêt Noire, F-67000, Strasbourg, France,* ridha.derrouiche@em-strasbourg.eu

Résumé : Cette contribution propose une analyse de l'importance et du rôle crucial de l'introduction dans un article scientifique, en particulier dans les domaines du Supply Chain Management et de la Gestion Industrielle. Elle développe une réflexion détaillée autour de six composantes essentielles : la mise en avant du sujet, la présentation de l'état de l'art, la formulation de la problématique, la méthodologique, l'anticipation des apports et la structure. En nous appuyant sur des ressources en ligne et sur des contributions majeures publiées dans des revues de premier plan, nous montrons comment la qualité de l'introduction influence de manière significative la réception critique d'un article. Des exemples concrets de travaux publiés entre 2008 et 2024 illustrent comment articuler de façon rigoureuse et engageante les éléments théoriques, empiriques et méthodologiques. Enfin, des recommandations ciblées sont formulées pour la Revue Française de Gestion Industrielle-RFGI, dont le lectorat — à la croisée de la recherche académique et des besoins du monde industriel — appelle une approche multidimensionnelle dans la présentation des travaux scientifiques.

Mots clés : Introduction ; Processus d'évaluation ; Structuration de l'article ; Méthodologie ; Soumission d'article.

The introduction, first showcase of quality research: towards a strategic and multidimensional writing

Abstract: This contribution offers an analysis of the importance and crucial role of the introduction in a scientific article, particularly in the fields of Supply Chain Management and Industrial Management. It presents a detailed reflection on five essential components: topic positioning, literature review, problem statement, methodological structuring, and anticipated contributions. Drawing on online resources and major contributions published in leading journals, we demonstrate how the quality of the introduction significantly influences the critical reception of an article. Concrete examples from works published between 2008 and 2024 illustrate how to rigorously and engagingly articulate theoretical, empirical, and methodological elements. Finally, targeted recommendations are proposed for the Revue Française de Gestion Industrielle-RFGI-French Journal of Industrial Management, whose readership—positioned at the intersection of academic research and industrial needs—calls for a multidimensional approach to the presentation of scientific work.

Keywords: Introduction; Evaluation Process, Article structuring; Methodology; Paper Submission.

Citation : Saikouk, T., Derrouiche, R., & Fernandes, V. *L'introduction, première vitrine d'une recherche de qualité : Vers une rédaction stratégique et multidimensionnelle.* Revue Française De Gestion Industrielle, 39(1), 3-14. https://doi.org/10.53102/2025.39.01.1254

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License (http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/), permitting all non-commercial use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

1. INTRODUCTION : UN ENJEU DÉCISIF POUR LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE

« ***On ne dispose que d'une seule chance de faire une bonne première impression.*** » Cet adage, régulièrement cité dans les milieux professionnels, prend tout son sens lorsqu'il est appliqué à la rédaction scientifique. La première impression est unique. Dans tout manuscrit scientifique, l'introduction représente le premier point de contact avec l'ensemble des acteurs (éditeurs, reviewers, chercheurs, professionnels) et oriente leur perception du contenu. C'est donc un levier essentiel pour persuader dès les premières lignes de la pertinence et de la rigueur de l'étude (Scribbr, 2023). La qualité de l'introduction est donc un facteur déterminant dans l'acceptation ou le rejet d'un manuscrit, dans la mesure où les éditeurs et les reviewers se forgent souvent une opinion sur la pertinence et la solidité d'un article dès ses premières lignes (UCLA Writing Center, 2015).

Grant et Pollock (2011) rappellent que les premières phrases d'un manuscrit doivent jouer le rôle de « hook », c'est-à-dire créer un intérêt immédiat chez le lecteur. D'un point de vue éditorial, Wiley (2023) insiste sur la nécessité d'attirer d'emblée l'attention de l'audience dans un environnement compétitif où les articles se multiplient. Plusieurs études, parues dans des revues prestigieuses (p. ex. Nature et Science) ou dans des ouvrages de référence (Belcher, 2009; Day, 1998), confirment la corrélation entre une introduction convaincante et l'acceptation finale du papier.

Dans le domaine du Supply Chain Management (SCM), l'introduction revêt une importance particulière. Le SCM est en effet un champ de recherche pluridisciplinaire, au carrefour de la logistique, de l'économie, du management, de la sociologie des organisations et même de l'ingénierie (Fawcett & Waller, 2013). Par conséquent, l'introduction doit, dès le départ, établir la portée exacte de l'étude, clarifier les concepts clés et convaincre un lectorat potentiellement hétérogène (chercheurs, praticiens, décideurs, ingénieurs, etc.) de la pertinence et de l'originalité du sujet. Comme le souligne Williamson (2008), les recherches en SCM mobilisent souvent des cadres théoriques variés (théorie des coûts de transaction, théorie des ressources, théories comportementales, etc.), ce qui exige une contextualisation claire afin d'éviter toute confusion chez le lecteur.

Dans cette optique, l'introduction doit jouer le rôle d'interface entre le champ académique et les problématiques industrielles. Les questionnements de recherche en SCM répondent à des enjeux concrets, tels que la résilience des chaînes logistiques face aux disruptions, la gestion des risques, l'optimisation des flux ou encore la durabilité environnementale et sociale (Pagell, 2025). Présenter le sujet de manière à captiver un lecteur professionnel, tout en adoptant la rigueur académique attendue dans une revue scientifique, constitue donc un double défi.

2. LES FONDAMENTAUX D'UNE BONNE INTRODUCTION

De nombreuses recherches se sont attachées à identifier et à définir les éléments fondamentaux d'une bonne introduction. Ainsi, divers travaux (Day & Gastel, 2011 ; Grant et Pollock, 2011 ; Murray, 2013 ; Belcher, 2019) soulignent l'importance de présenter clairement le sujet, de situer l'étude dans son contexte théorique, de formuler une problématique pertinente, de poser le cadre méthodologique, d'annoncer les contributions visées et de décrire la structure globale de l'article.

Au regard de ces apports, il apparaît qu'une introduction à la fois rigoureuse, captivante et convaincante doit répondre à ces six questions :

1. ***Pourquoi ce sujet est-il important, et pour qui ? (Mettre en avant sa portée académique et/ou professionnelle)***
2. ***Que savons-nous déjà sur ce thème ? (Dresser l'état de l'art et situer les travaux antérieurs)***
3. ***Quelle question clé reste-t-il à résoudre ? (Identifier la problématique et montrer son importance)***
4. ***Comment allons-nous étudier cette problématique ? (Présenter la démarche méthodologique envisagée)***

5. ***Qu'apportera concrètement cette recherche ? (Anticiper les contributions et apports attendus)***
6. ***Comment l'article est-il organisé ? (Annoncer la structure générale du texte)***

Figure 1: les fondamentaux d'une bonne introduction

Réunir ces éléments dès le premier paragraphe revient à tracer un fil conducteur convaincant, propre à retenir l'attention du lecteur. Dans la suite de cette contribution, nous détaillerons chacun de ces six éléments (figure 1).

2.1 Mettre en avant l'intérêt du sujet pour un public académique et professionnel

La première fonction d'une introduction est de montrer l'importance, tant académique que pratique, du sujet étudié. CWA Authors (2020) recommandent de recourir à des exemples concrets ou à des illustrations frappantes pour souligner la portée du thème. Dans le cadre du SCM, il peut s'agir de situations problématiques vécues par des entreprises manufacturières (ruptures de stock, pénuries de ressources, enjeux de traçabilité, dérives en matière de responsabilité sociale, etc.) ou de projets collaboratifs innovants (mise en place de plateformes logistiques partagées, développement de technologies 4.0, démarches d'éco-conception).

2.1.1 Exemples issus de la littérature de haut niveau en SCM

L'étude de Wichmann et al. (2015) illustre comment, dans des initiatives environnementales, des individus « champions » parviennent à influencer et mobiliser leurs collègues grâce à leur position centrale dans des réseaux informels. Cet exemple montre que, même sans autorité hiérarchique formelle, la force d'un « championing behavior » est cruciale pour faire adopter des pratiques plus vertueuses en matière de développement durable. L'intérêt de cette étude est double :

1. Elle répond à une préoccupation pratique (comment promouvoir une initiative environnementale au sein d'une organisation ?)

2. Elle nourrit la recherche académique sur les dynamiques sociales et comportementales au cœur des chaînes d'approvisionnement.

De son côté, Williamson (2008) explique comment la théorie des coûts de transaction peut servir de fondement analytique pour comprendre les décisions de make or buy. Lorsqu'il s'agit de déterminer s'il est plus avantageux d'externaliser ou d'internaliser une activité, l'éclairage fourni par Williamson permet d'évaluer les risques d'opportunisme, les coûts de coordination et le degré de spécificité des actifs. Cet exemple montre l'impact qu'une recherche académique de haut niveau peut avoir sur la prise de décision managériale et la compréhension des phénomènes de gouvernance au sein des chaînes d'approvisionnement.

2.1.2 Liaison entre théorie et pratique : un équilibre crucial

Le SCM se trouve à l'intersection de la recherche académique et des besoins opérationnels des entreprises. Dès l'introduction, l'auteur doit démontrer comment son travail allie théorie et pratique sans se contenter de généralités. Pour ce faire, il est conseillé d'appuyer ses arguments sur des données concrètes, telles que des indicateurs de coûts liés aux disruptions, des enquêtes sectorielles ou des retours issus de rapports industriels, afin de

convaincre à la fois les praticiens et la communauté scientifique de la pertinence de l'étude.

2.2 Présentation de l'état de l'art

Le deuxième grand objectif d'une introduction est de situer la recherche dans la littérature existante, en mentionnant les principales avancées et les controverses qui caractérisent le domaine (Scribbr, 2023). Une revue de littérature synthétique, mais solide, démontre la maîtrise du champ et balise le terrain pour la problématique de recherche.

2.2.1 Approches récentes et débats persistants

Dans le domaine de la robotique collaborative, plusieurs travaux (Rainer et al., 2025) soulignent les bénéfices en termes de productivité, d'ergonomie et de réduction des coûts, tout en insistant sur la complexité de la cohabitation homme-machine, notamment en termes de sécurité, de formation et d'acceptation du changement. Une telle double perspective met en évidence un débat récurrent en SCM : la tension entre l'optimisation opérationnelle (vision « dure ») et la prise en compte des facteurs humains ou sociaux (vision « soft »).

Carter et al. (2015 b) proposent, quant à eux, de repenser la chaîne d'approvisionnement comme un réseau dynamique plutôt qu'une simple somme d'éléments contractuels. Selon eux, la compréhension des interdépendances et de la structure globale du réseau est cruciale pour saisir les phénomènes d'émergence (Choi et al., 2001). Cette approche de la supply chain comme un système adaptatif complexe (Complex Adaptive System) démontre que les actions locales peuvent avoir des répercussions globales imprévues, ce qui rejoint les thèses de Fawcett & Waller (2013) sur la nécessaire agilité des entreprises face à l'imprévisibilité.

2.2.2 La logique multidimensionnelle : vers une compréhension globale du SCM

L'état de l'art doit également faire ressortir la diversité des cadres théoriques mobilisés par le SCM : la théorie des ressources (Resource-Based View), la théorie des parties prenantes (Stakeholder Theory), la théorie de la dépendance aux ressources (Resource Dependence Theory), ou encore la théorie institutionnelle. Chaque cadre apporte un éclairage spécifique sur les dynamiques de pouvoir, la légitimité, la performance ou l'innovation. Cependant, Carter et al. (2015 a), dans « Moving to the Next Level: Why Our Discipline Needs More Multilevel Theorization », soulignent que la plupart des travaux existants restent unidimensionnels. Pourtant, les phénomènes de la chaîne d'approvisionnement s'étendent souvent à plusieurs niveaux d'analyse : l'individu (par ex. le supply manager), l'équipe (service Achats ou Logistique), l'organisation (focal firm) et le réseau (fournisseurs, distributeurs, partenaires, ONG, etc.).

Cette perspective multi-niveaux éclaire des questions importantes : comment les décisions d'un responsable achats (niveau individuel) influencent-elles la politique RSE globale de l'entreprise (niveau organisationnel), et comment cette politique se répercute-t-elle ensuite sur l'ensemble du réseau de fournisseurs (niveau réseau) ? L'état de l'art doit donc souligner ce besoin de transversalité analytique et justifier la nécessité de croiser les niveaux pour mieux comprendre la complexité du SCM contemporain.

2.3 Identification de la problématique et de son importance

L'une des fonctions essentielles de l'introduction est de mettre en lumière la lacune ou la controverse qui subsiste dans la littérature. En identifiant précisément ce qui manque ou ce qui prête à débat, l'auteur crée un « hook » intellectuel qui capte immédiatement l'attention du lecteur et justifie la nécessité de l'étude (Armağan, 2013).

2.3.1 Exemples concrets de lacunes en SCM

Malgré la densité des recherches sur la transformation numérique, l'adoption de solutions émergentes (robotique collaborative, intelligence artificielle, blockchain, etc.) reste peu étudiée dans certains contextes spécifiques, comme les PME familiales, les économies émergentes ou les secteurs traditionnels (textile, agroalimentaire, artisanat). Par ailleurs, de nombreuses publications

traitent de la durabilité environnementale, mais l'aspect social de la supply chain (conditions de travail, équité salariale, inclusion, etc.) est encore sous-représenté (Pagell, 2025). Or, les décisions prises en matière de sourcing ou de relocalisation peuvent avoir des conséquences majeures sur les communautés locales et l'équilibre social.

L'éclatement des phénomènes de supply chain sur différents niveaux (Carter et al., 2015 a) rend difficile l'observation des mécanismes d'émergence et de rétroaction, qui expliquent pourtant en grande partie les résultats finaux (par exemple, la collaboration inter-organisationnelle ou la résilience face aux crises).

2.3.2 Justification de la pertinence de la problématique

Insister sur l'importance de la problématique pour la communauté scientifique et pour les praticiens donne du poids à l'introduction. Concrètement, le chercheur peut souligner les effets concrets de la lacune :

- **Sur le plan académique :** un modèle incomplet ou une théorie insuffisamment testée peuvent conduire à des interprétations biaisées ou à des conclusions partielles sur un phénomène important (p. ex. la durabilité, l'éthique, la résilience).
- **Sur le plan managérial :** un manque de connaissances peut se traduire par des décisions sous-optimales (sous-évaluation des risques, choix de partenariats inadéquats, absence de dispositifs d'apprentissage organisationnel, etc.).

Dans le contexte de la revue à laquelle l'article est soumis (par ex. la *Revue Française de Gestion Industrielle*), il convient d'articuler ces enjeux en lien avec les lectorats multiples (chercheurs et professionnels) et de souligner en quoi la problématique contribue à la mission de la revue (Fawcett & Waller, 2013).

2.4 Présentation de la méthodologie

Le quatrième volet d'une introduction doit fournir un aperçu clair de la démarche méthodologique adoptée, afin de rassurer le lecteur sur la rigueur de l'approche et la faisabilité de la recherche. Taylor & Francis (2025) recommandent de mentionner le type de méthode (qualitative, quantitative, mixte, étude de cas multiples, etc.), la nature de l'échantillon ou du terrain, ainsi que les techniques d'analyse envisagées.

2.4.1 Les méthodes processuelles et la théorie des coûts de transaction : des regards complémentaires

Grimm et al. (2024), montrent que l'adoption d'une approche processuelle permet d'analyser la dynamique des flux d'activités et la co-évolution des acteurs dans le temps. Une telle perspective souligne la dimension évolutive de la chaîne d'approvisionnement, saisissant comment les réseaux se forment, se stabilisent, puis se reconfigurent. Cette approche est particulièrement adaptée à l'étude de phénomènes émergents, comme les ruptures liées à la COVID-19 ou l'impact des technologies 4.0, qui nécessitent de comprendre non seulement l'« instantané » mais aussi la trajectoire sur plusieurs phases.

En parallèle, l'approche transactionnelle popularisée par Williamson (2008) illustre comment la théorie des coûts de transaction peut être opérationnalisée pour optimiser la gouvernance des interactions entre les partenaires. Le chercheur peut, par exemple, annoncer dans l'introduction qu'il effectuera une comparaison systématique entre plusieurs cas d'externalisation et d'intégration verticale, en évaluant la spécificité des actifs, la fréquence des transactions et le degré d'incertitude. L'association d'une perspective dynamique (process) et d'une perspective plus statique (coûts de transaction) peut se révéler particulièrement féconde pour analyser les stratégies de sourcing à la fois dans leur évolution temporelle et dans leur rationalité économique.

2.4.2 Exemples de protocoles méthodologiques

- **Études de cas multiples :** Pour analyser, par exemple, la mise en place de robots collaboratifs dans des PME, le chercheur peut mener une étude de cas multiples

auprès de 5 à 10 entreprises, combiner des entretiens semi-directifs, des observations participantes et l'analyse de documents internes. Cette triangulation garantit la robustesse des conclusions (Yin, 2018).

- **Enquêtes quantitatives et modèles statistiques :** Pour valider un cadre conceptuel, le chercheur peut recourir à un questionnaire adressé à un échantillon d'entreprises industrielles, puis mobiliser des techniques statistiques avancées (par exemple, modélisation par équations structurelles) pour tester les relations entre variables (UCLA Writing Center, 2015).
- **Recherche-action ou design science research :** Dans certains travaux visant à mettre en œuvre une solution innovante (tel qu'un nouveau logiciel de traçabilité), le chercheur collabore étroitement avec l'organisation pour co-construire l'artefact et mesurer ses effets (Van Aken & Romme, 2012).

La mention explicite de ces éléments méthodologiques dans l'introduction (sans excès de détail) montre non seulement la crédibilité de la démarche, mais aussi la pertinence de la question de recherche posée.

2.5 Anticipation des apports et contributions attendues

Le cinquième volet de l'introduction consiste à anticiper les principaux résultats ou contributions que la recherche entend apporter, tant sur le plan théorique que pratique. Selon Scribbr (2023), cette section permet au lecteur de percevoir la promesse scientifique du travail. Pagell (2025) explique que l'introduction est un espace propice pour justifier en quoi l'étude va combler un vide et quelles implications concrètes pourraient en découler (amélioration des conditions de travail, réduction de l'empreinte carbone, renforcement de la résilience, etc.).

2.5.1 Contributions théoriques

- **Nouveau cadre conceptuel :** L'auteur peut proposer une taxonomie inédite d'éléments influençant la collaboration inter-organisationnelle en contexte d'adoption technologique (par ex. degré de confiance, complexité technique, maturité digitale).
- **Approfondissement d'une théorie existante :** En mettant l'accent sur des variables peu explorées (ex. la culture organisationnelle, la justice perçue, la multi-tier supply chain), il est possible d'enrichir la théorie des coûts de transaction ou la théorie des ressources.
- **Éclairage multi-niveaux :** Carter et al. (2015 a) insistent sur l'apport de l'analyse multi-niveaux pour mieux comprendre comment les décisions individuelles (niveau micro) s'agrègent en phénomènes organisationnels (niveau méso) et influencent la structure globale d'une supply chain (niveau macro).

2.5.2 Contributions managériales

- **Guides de bonnes pratiques :** Les résultats peuvent déboucher sur des recommandations concrètes pour les managers (p. ex. comment motiver les équipes à adopter de nouvelles technologies, comment évaluer les fournisseurs sur des critères sociaux).
- **Outils ou méthodes d'évaluation :** À titre d'illustration, la mise en place d'un outil d'audit pour mesurer la vulnérabilité de la chaîne aux risques de rupture.
- **Mise en perspective de la durabilité :** Pagell (2025) rappelle que les décisions de supply chain ne doivent pas se limiter à la réduction des coûts ; elles peuvent aussi avoir un impact positif sur les travailleurs, les communautés et l'environnement. Dès l'introduction, il est pertinent de souligner en quoi l'article encourage cette vision plus globale et responsable.

2.6 Présentation de la structure de l'article

Pour finaliser l'introduction, il est recommandé d'offrir au lecteur un plan clair de l'article, comme le suggère Taylor & Francis (2025) : revue de la

littérature (section 2), méthodologie (section 3), résultats (section 4), discussion (section 5), conclusion et perspectives (section 6). Cette structuration agit comme une boussole, orientant la lecture critique et renforçant l'impression de cohérence et de professionnalisme.

2.6.1 Exemple d'architecture type

La figure ci-dessous montre un exemple d'une structure type d'un article scientifique en 6 éléments (figure 2).

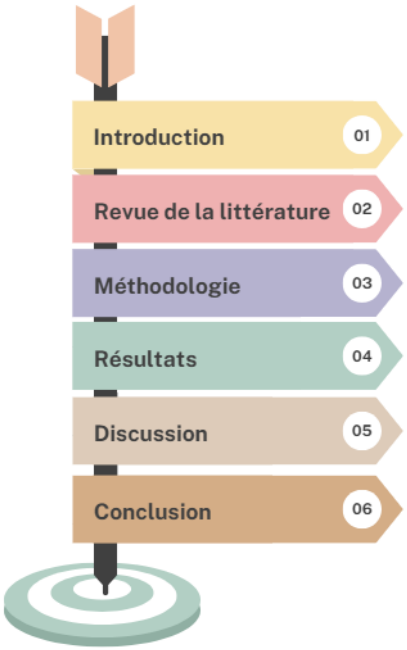

Figure 2: Exemple de structure type d'un article scientifique

1. **Introduction** : mise en contexte, problème, objectifs, structure
2. **Revue de la littérature** : fondements théoriques, cadres existants, hypothèses ou propositions
3. **Méthodologie** : design de recherche, échantillon, instruments de mesure, protocole d'analyse
4. **Résultats** : présentation des données, analyses, tableaux ou figures
5. **Discussion** : interprétation des résultats, mise en rapport avec la littérature, limites et approfondissements futurs
6. **Conclusion** : synthèse des principaux apports, implications pour la recherche et la pratique.

Cette feuille de route clarifie dès le départ la progression logique de l'article, ce qui facilite la tâche du reviewer et donne au lecteur un aperçu de ce qui l'attend.

3. CAS PARTICULIER DE LA REVUE FRANÇAISE DE GESTION INDUSTRIELLE

La *Revue Française de Gestion Industrielle* accueille des articles à la croisée des sciences de gestion, de l'ingénierie et de l'économie, ce qui la rend attractive pour un lectorat varié (universitaires, managers, consultants, ingénieurs). Dès lors, l'introduction doit être rédigée de manière à rendre la problématique accessible à des non-spécialistes, tout en maintenant un niveau d'exigence élevé pour le public académique.

3.1 Articuler théorie et pratique

Les articles de Carter et al. (2015 b) ou de Carter et al. (2015 a) montrent bien comment des avancées théoriques (par ex. la supply chain comme réseau dynamique) peuvent être traduites en propositions concrètes (diagnostic de la structure du réseau, outils de mapping, etc.). Dans la *Revue Française de Gestion Industrielle-RFGI*, il est pertinent de souligner dès l'introduction comment l'étude va aboutir à des retombées pratiques (amélioration d'un processus, réduction des coûts, augmentation de la qualité, meilleure collaboration inter-organisationnelle) et comment elle s'insère dans un débat académique (références, lacunes, etc.).

3.2 Définitions concises des concepts-clés

Le caractère pluridisciplinaire de la revue implique souvent de clarifier les notions essentielles (digitalisation, résilience, triple bottom line, etc.) afin d'éviter les ambiguïtés. CWA Authors (2020) conseillent de proposer, en introduction, des définitions concises mais robustes, avec renvoi éventuel à la section théorique pour davantage de détails.

3.3 Mise en avant de l'impact

Comme le soulignent Pagell (2025) et Wichmann et al. (2015), une introduction percutante articule clairement les enjeux futurs : quels sont les défis actuels de la supply chain (fragilité face aux crises,

exigences croissantes de la réglementation, pression sociétale sur la RSE, etc.) et comment l'article entend y répondre ? Cette mise en avant de l'impact potentiel, qu'il soit managérial, sociétal ou environnemental, constitue un argument fort pour l'acceptation du manuscrit.

4. L'EFFORT DE REECRITURE ET L'ITERATION : CLE DE LA REUSSITE

De nombreux auteurs confirment qu'une bonne introduction se construit rarement en un seul jet, mais résulte souvent de multiples réécritures et allers-retours avec des collègues ou des relecteurs (Grant & Pollock, 2011). Wiley (2023) et Scribbr (2023) insistent sur la nécessité de peaufiner le style, la clarté et la cohérence de l'introduction à travers plusieurs versions successives. Cette approche itérative permet d'aligner le texte avec la problématique, de supprimer les redondances et de mieux articuler la contribution théorique.

4.1 La relecture par les pairs et l'importance d'un regard critique

Gray (n.d.) rappelle que la relecture par un pair ou par une personne non spécialiste du sujet peut aider à identifier des lacunes ou des zones d'ambiguïté. Un relecteur externe signale souvent les points qui ne sont pas assez explicités ou qui manquent de cohérence avec l'objectif général de l'article. Cette étape s'avère cruciale pour affiner le « hook » initial et renforcer l'argumentaire.

4.2 Erreurs fréquentes dans l'introduction

- **Trop de généralités** : commencer par « Depuis la nuit des temps… » ou « Dans le monde d'aujourd'hui… » n'apporte pas de réelle information. Il vaut mieux entrer rapidement dans le vif du sujet ou citer des données chiffrées pour contextualiser.
- **Absence de problématique claire** : si l'on ne voit pas quelle est la faille dans la littérature ou la question précise à laquelle l'article répond, le lecteur risque de décrocher.
- **Oubli de l'enjeu pratique** : dans une revue comme la RFGI ou le *Journal of Supply Chain Management*, la dimension appliquée est primordiale. Ne pas expliquer l'intérêt managérial peut nuire à l'acceptation de l'article.
- **Manque de feuille de route** : si la structure de l'article n'est pas esquissée, le lecteur ignore comment l'argument va se déployer.

5. CONCLUSION : LA FORCE D'UNE INTRODUCTION BIEN STRUCTUREE

L'introduction ne constitue pas un simple préambule ni un enchaînement d'affirmations générales. Elle est le pivot qui oriente la lecture et qui légitime la recherche en cours. En quelques paragraphes, elle doit :

1. **Captiver l'attention** : par un « hook » pertinent, un exemple marquant, ou une statistique éclairante.
2. **Justifier l'intérêt du sujet** : à la fois pour la communauté scientifique et pour les praticiens, en montrant la portée concrète de la problématique.
3. **Exposer l'état de l'art** : illustrer le positionnement par rapport aux recherches existantes et souligner les controverses ou les lacunes.
4. **Formuler la problématique** : mettre en évidence ce qui manque, ce qui n'est pas résolu, ou ce qui reste ambigu.
5. **Proposer un éclairage méthodologique** : annoncer la stratégie d'enquête, les sources de données et la pertinence de l'approche retenue.
6. **Anticiper les contributions** : indiquer clairement en quoi cette recherche pourrait faire avancer la théorie ou aider les décideurs.
7. **Donner un plan de l'article** : baliser les sections qui suivront et préciser la démarche argumentative.

En faisant cela, l'auteur montre sa compréhension fine du champ, sa capacité à naviguer entre théorie et pratique et sa rigueur intellectuelle. Les exemples concrets de Wichmann et al. (2015), Carter et al. (2015 a), Grimm et al. (2024), Pagell (2025) ou

encore Williamson (2008) illustrent la manière dont une introduction soignée peut poser des jalons clairs, susciter la curiosité et asseoir la crédibilité de la recherche. Dans un domaine aussi dynamique et interdisciplinaire que le SCM, cette approche structurée est d'autant plus cruciale : elle garantit l'adhésion du lecteur, facilite l'évaluation par les pairs et contribue, in fine, à l'avancement collectif du savoir.

6. DANS CE NUMERO

C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons ce nouveau numéro de la Revue Française de Gestion Industrielle (RFGI), placé sous le signe de l'innovation managériale et de la transformation des organisations. Au fil des cinq articles retenus, nous vous invitons à découvrir des analyses à la fois rigoureuses et inspirantes, qui éclairent les enjeux actuels de la recherche en gestion industrielle et de la pratique professionnelle.

Dans leur article « Optimisation d'un circuit de distribution des repas dans un hôpital : Problème de tournées de véhicules », ***Wided Harzalli, Jihène Jlassi et Ines Rekik*** analysent les défis logistiques d'un établissement de santé et proposent une modélisation mathématique pour optimiser la distribution de repas. Leur travail montre comment le recours à une approche de type Vehicles Routing Problem (VRP) et l'utilisation d'un solveur spécialisé (CPLEX) peuvent améliorer de manière significative les performances opérationnelles, au bénéfice des patients et des personnels hospitaliers.

Le second article, « Internet des objets, blockchain et big data : Quel(s) rôle(s) pour la prise de décision dans la supply chain automobile ? », signé ***Hicham Abbad, Samy Souak et Sonia Mahjoub***, explore la manière dont les constructeurs automobiles, à l'image du groupe Renault, mobilisent l'IoT, la blockchain et le big data pour optimiser leurs flux de pièces et de véhicules. L'étude de cas met en évidence les complémentarités de ces technologies et la façon dont elles peuvent renforcer la résilience et la proactivité de la supply chain dans un environnement complexe et incertain.

Dans le troisième article, ***Serge Tremblay et Mickaël Gardoni,*** dans « La notion de la valeur dans une démarche TRIZ pour la résolution de problème », nous invitent à repenser la question de la création de valeur lors de l'élaboration d'idées nouvelles. Au-delà de la résolution d'un problème technique, l'approche TRIZ, couplée à l'intégration explicite de la « proposition de valeur », enrichit l'évaluation et la sélection de solutions. Cette démarche se révèle particulièrement utile pour prioriser les pistes à fort potentiel innovant, tant pour les ingénieurs que pour les managers.

Avec « Entreprise à mission : nouvelle opportunité ou risque majeur pour l'entreprise », ***Philippe Boistel et Dimitri Laroutis*** s'intéressent à un statut de plus en plus adopté depuis la loi PACTE de 2019. L'article fait ressortir à la fois les avantages stratégiques et les risques inhérents à la qualification « d'entreprise à mission » : rigidification de l'organisation, réputation, évasivité des objectifs… Les auteurs proposent une réflexion critique et nuancée, questionnant la solidité du dispositif législatif et la pertinence pratique de ce nouveau cadre pour les dirigeants et parties prenantes.

Enfin, l'article « Télétravail : un enjeu de réduction des inégalités de genre par la formation et la GEPP ? », signé ***Caroline Diard, Virginie Hachard et Dimitri Laroutis***, analyse l'impact du travail à distance sur la formation professionnelle et la gestion des parcours (GEPP). À partir d'une étude quantitative menée auprès de 211 répondants, les auteurs soulignent que le télétravail peut, certes, faciliter l'accès à la formation, mais risque également de creuser des inégalités de genre ou de limiter la visibilité des femmes au sein des entreprises.

Ces cinq contributions illustrent la diversité des thèmes abordés par notre revue et révèlent des évolutions majeures du monde industriel et des services : numérisation accélérée, nouveaux statuts juridiques, conception de l'innovation sous l'angle de la valeur, et reconfiguration du travail. À travers ces articles, nous espérons offrir à nos lecteurs — chercheurs, étudiants, praticiens et décideurs — des clés de compréhension et d'actions concrètes pour affronter les défis contemporains.

7. ENFIN

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce nouveau numéro et tenons à remercier chaleureusement les auteurs pour leurs contributions ainsi que les relecteurs pour leur temps et leurs évaluations précieuses. Nous tenons à souligner qu'une revue ne peut perdurer sans ressources financières adéquates. Ainsi, nous vous encourageons à soutenir la RFGI en adhérant directement via notre site web ou en renvoyant le bulletin d'adhésion disponible à la dernière page de ce numéro. En outre, la RFGI est présente sur divers réseaux sociaux. Ne manquez pas de nous suivre pour rester informé de nos dernières actualités et publications.

: https://www.linkedin.com/company/arfgi/

: https://twitter.com/AmisRFGI

8. REFERENCES

Armağan A. How to write an introduction section of a scientific article? Turk J Urol. 2013 Sep;39(Suppl 1):8-9. https://doi.org/10.5152/tud.2013.046

Belcher, W. L. (2009). Writing your journal article in 12 weeks: A guide to academic publishing success. SAGE Publications. ISBN-13: 978-1412957014

Belcher, W. L. (2019). Writing your journal article in twelve weeks: A guide to academic publishing success (2nd ed.). University of Chicago Press, June 2019. ISBN-13: 978-0226499918

Carter, C. R., Mesch, N., & Kaufmann, L. (2015 a). Moving to the next level: Why our discipline needs more multilevel theorization. Journal of Supply Chain Management, 51(4), 95–112. https://doi.org/10.1111/jscm.12083

Carter, C. R., Rogers, D., & Choi, T. Y. (2015 b). Toward the theory of the supply chain. Journal of Supply Chain Management, 51(4), 89–107. https://doi.org/10.1111/jscm.12073

Choi, T. Y., Dooley, K., & Rungtusanatham, T. (2001). Supply networks and complex adaptive systems: Control versus emergence. Journal of Operations Management, 19(3), 351–366. https://doi.org/10.1016/S0272-6963(00)00068-1

CWA Authors. (2020). How to write an introduction to an academic article. Consulté le 28 mars 2025 de https://www.cwauthors.com/article/How-to-write-an-introduction-to-an-academic-article

Day, R. A. (1998). How to write and publish a scientific paper (5ᵉ éd.). Oryx Press.

Day, R. A., & Gastel, B. (2011). How to write and publish a scientific paper (7th ed.). Greenwood.

Derrouiche, R., & Fernandes, V. (2024). Le "Desk Rejection" : Pourquoi cela se produit et comment l'éviter ? Revue Française De Gestion Industrielle, 38(1), 3–12. https://doi.org/10.53102/2024.38.01.1213

Fawcett, S. E., & Waller, M. A. (2013). Considering supply chain management's professional identity: The beautiful discipline (or,"we don't cure cancer, but we do make a big difference"). *Journal of Business Logistics*, *34*(3), 183-188. https://doi.org/10.1111/jbl.12018

Grant, A. M., & Pollock, T. G. (2011). Publishing in AMJ—Part 3: Setting the hook. *Academy of management journal*, *54*(5), 873-879. https://doi.org/10.5465/amj.2011.4000

Gray, J. A. (s.d.). Introduction sections: Where are we going and why should I care? AME Medical Journal Writing Corner. Consulté le 28 mars 2025 de https://amj.amegroups.com/article/view/4738/html

Grimm, J., Langley, A., & Reinecke, J. (2024). Process research methods for studying supply chains and their management. Journal of Supply Chain Management, 60(1), 3–26. https://doi.org/10.1111/jscm.12331

Murray, R. (2013). Writing for academic journals (3rd ed.). Open University Press.

Pagell, M. (2025). Putting the S in sustainable supply chain management: A people-centric research agenda. Journal of Supply Chain Management, 61, 83–95. https://doi.org/10.1111/jscm.12337

Rainer Jr, R. K., Richey Jr, R. G., & Chowdhury, S. (2025). How Robotics is Shaping Digital Logistics and Supply Chain Management: An Ongoing Call for Research. *Journal of Business Logistics*, *46*(1), https://doi.org/10.1111/jbl.70005

Scribbr. (2023). How to perfect the introduction for your research article. Récupéré le 28 mars 2025

de https://www.scribbr.com/research-paper/research-paper-introduction/

Taylor & Francis. (2025). How to write and structure a journal article. Récupéré le 28 mars 2025 de https://authorservices.taylorandfrancis.com/publishing-your-research/writing-your-paper/writing-a-journal-article/

UCLA Writing Center. (2015). Writing research paper introductions [PDF]. Récupéré le 28 mars 2025 de https://uwc.ucla.edu/wp-content/uploads/2015/12/Writing-Research-Paper-Introductions.pdf

Van Aken, J.E. & Romme, A.G.L. (2012). A design science approach to evidence-based management. In: D.Rousseau (ed.), The Oxford Handbook of Evidence-Based Management, pp. 43-57. Oxford: Oxford UniversityPress. https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199763986.013.0003

Wichmann, B. K., Carter, C. R., & Kaufmann, L. (2015). How to become central in an informal social network: An investigation of the antecedents to network centrality in an environmental SCM initiative. Journal of Business Logistics, 36(1), 102–119. https://doi.org/10.1111/jbl.12079

Wiley. (2023). How to perfect the introduction for your research article. Récupéré le 28 mars 2025 de https://www.wiley.com/en-us/network/publishing/research-publishing/writing-and-conducting-research/how-to-perfect-the-introduction-for-your-research-article

Williamson, O. E. (2008). Outsourcing: Transaction cost economics and supply chain management. Journal of Supply Chain Management, 44(2), 1–16. https://doi.org/10.1111/j.1745-493X.2008.00051.x

Yin, R. K. (2018). Case study research and applications: Design and methods (6ᵉ éd.). SAGE Publications. ISBN-13: 978-1506336169

9. BIOGRAPHIE

Tarik Saikouk est Professeur Habilité à Diriger des Recherches (HDR) en Supply Chain Management à l'Excelia Business School à La Rochelle, France, depuis 2023 où il occupe également le poste de Directeur du Pôle SPP est membre du CERIIM. Il est Rédacteur Associé pour la Revue Française de Management Industriel. Son parcours académique, combinant l'ingénierie et les sciences de gestion, offre une perspective de recherche distinctive centrée sur la complexité sociotechnique du SCM. Ses travaux se concentrent sur la mobilisation du capital social, la dynamique sociale et le Lean Management au sein de la Supply Chain.

Ridha Derrouiche est Enseignant-Chercheur à EM-Strasbourg et membre du Laboratoire HUMANIS. Il détient un docteur en Génie Industriel de l'Université de Lyon. Sa thématique de recherche s'inscrit dans le domaine de la Collaborative Supply Chain. Il s'intéresse particulièrement à la création et le partage de valeur entre partenaires de la Supply Chain. Ses travaux ont été diffusés dans diverses revues internationales, notamment le Journal of Cleaner Production, Logistique & Management, International Journal of Production Planning & Control, Supply Chain Forum: An International Journal. Il est le co-rédacteur en chef de la Revue Française de Gestion Industrielle depuis 2021.

Valérie Fernandes est Professeur-HDR en Sciences de Gestion à Excelia Business School, Valérie FERNANDES est doyenne de la Faculté depuis 2013 et est membre du CERIIM et du CEREGE EA 1722. Ses travaux de recherche actuels portent en particulier sur l'économie circulaire et la résilience des territoires, ainsi que sur les reconfigurations des supply chains

et des pratiques associées liées au déploiement de l'économie circulaire. Elle a publié dans des revues françaises et internationales. Elle est également vice-présidente du Conseil de développement du Grand Port Maritime de la Rochelle depuis 2014, et présidente de la commission développement durable de la Place Portuaire de La Rochelle. Elle est co-rédactrice en chef de la Revue Française de Gestion Industrielle depuis 2021.

[1]**Tarik Saikouk**, *CERIIM – Research Center in Managerial Intelligence and Innovation, EXCELIA BUSINESS SCHOOL, La Rochelle, France* saikoukt@excelia-group.com
https://orcid.org/0000-0001-9674-4722

[2]**Ridha Derrouiche**, *HuManis laboratory of EM Strasbourg Business School, 61 avenue de la Forêt Noire, F-67000, Strasbourg, France,* ridha.derrouiche@em-strasbourg.eu ,
https://orcid.org/0000-0003-2877-1264

[3]**Valérie Fernandes**, *CERIIM – Research Center in Managerial Intelligence and Innovation, EXCELIA BUSINESS SCHOOL, La Rochelle, France*
fernandesv@excelia-group.com
https://orcid.org/0000-0002-7150-1561